

# Hommage à AGNÈS PLANCHAIS

## Un demi-siècle au service du 13<sup>e</sup>



**L**A VIE D'AGNÈS PLANCHAIS, qui vient de se terminer, a été féconde. Elle a milité et exercé des responsabilités nationales dans maintes associations : Jeunesse étudiante chrétienne féminine (JECF), Union féminine civique et sociale (UFCS), Conseil national de la vie associative (CNVA), Comité pour les relations nationales et internationales de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP). Elle a également milité dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, au sein d'Ada 13. Ses actions s'enrichissaient mutuellement. Dans les instances nationales, elle apportait une expertise fondée sur l'expérience concrète ; au niveau local, elle avait une vision des politiques publiques et des enjeux globaux. La décoration de la Légion d'honneur qui lui a été remise en 2000 a consacré ce parcours remarquable.

Mais laissons Agnès Planchais présenter son entrée dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, sa façon de voir et d'agir :

« ... J'ai fait la connaissance de l'UFCS un peu moins de trois ans après mon mariage. En 1955, on sortait de la période de reconstruction de l'après-guerre, trouver à se loger était une gageure. Un ami nous introduisit dans une coopérative HLM, dans un des derniers quartiers industriels de Paris qui m'était totalement inconnu. Je découvris qu'on allait raser les maisons basses et les courées des rues avoisinantes après avoir expulsé les habitants, pour construire des ensembles neufs. Je fus très vite mêlée aux multiples activités du quartier et à celles des groupes locaux : syndicalistes, paroissiaux, parents d'élèves... »

*Je pris ainsi conscience qu'il fallait réunir nos forces pour avoir connaissance des projets d'aménagement qui nous concernaient et trouver le moyen de nous exprimer à leur sujet. La rencontre des élus locaux et responsables administratifs nous montra très vite qu'il fallait intervenir à plusieurs niveaux de responsabilité. Les logements et les équipements de l'arrondissement dépendaient de décisions prises au plus haut échelon, en fait, d'une politique nationale.*

*Le hasard m'a fait rencontrer une responsable de l'UFCS. Elle me mit en rapport avec une équipe nationale qui suivait l'évolution de la politique du logement...*

*... C'est ainsi que j'appris à lier mon action locale à une réflexion d'ensemble sur la politique du logement. Les analyses de l'UFCS intéressèrent des groupes de recherche comme ceux du commissariat au Plan et du Plan construction. Nous fûmes amenées à y exprimer le point de vue des usagers et à échanger nos connaissances avec les professionnels de l'urbanisme...*

*... Avec le développement des villes nouvelles, plusieurs d'entre nous participèrent aux jurys des concours d'architecture. Particulièrement intéressée par ces travaux, je devins membre du groupe de recherche « Architecture et construction »...*

Extraits de *Dialoguer*, Lettre de l'UFCS, n° 182, nov.-fév. 2006

Agnès Planchais a été l'une des fondatrices de notre association et, jusqu'à la fin de sa vie, elle a inspiré ses membres, au sein du conseil d'administration, par ses articles dans le bulletin ABC 13 puis dans la Lettre d'Ada 13, par ses avis souvent sollicités. Elle a creusé des sillons, en mobilisant les forces actives au niveau local. Des idées nouvelles répondant à des besoins concrets sont devenues grâce à elle des réalités.



Agnès Planchais entourée de quatre de ses petites-filles

Laissons Agnès évoquer la naissance d'Ada 13 dans le hors-série d'ABC 13 de septembre 1997 « Histoire de l'association. Des militants au service des habitants » :

“ La vie sociale du 13<sup>e</sup> était active. Déjà, pour faire face aux premières démolitions d'immeubles vétustes, un comité des mal-logés s'était constitué boulevard de la Gare et rue de la Glacière pour agir en faveur des expropriés et des locataires des petits hôtels meublés. À son contact, les nouveaux venus prirent la mesure de l'esprit d'entraide qui régnait dans l'arrondissement... ”

*Parmi les nouveaux habitants, les jeunes ménages constatèrent que, s'ils étaient enfin logés, ils ne vivaient pas vraiment « en ville » : dans cette zone périphérique il existait peu d'écoles, peu de transports, peu de commerces. Combien de temps durerait cette situation ? Que projetait-on pour l'améliorer ?*

*Anciens et nouveaux du 13<sup>e</sup> se mirent d'accord pour prendre leur bâton de pèlerin et se lancer à la recherche des interlocuteurs capables de fournir une réponse aux deux questions. Visites en délégation à la mairie, contacts avec les élus se succédèrent. Déception : les réponses étaient inconsistantes. On ballotta les questionneurs de service en service, tous traditionnellement cloisonnés : urbanisme, transports, constructions scolaires, squares et jardins, voirie... Chacun s'occupait strictement de son usager mais pas de l'habitant et de ses conditions de vie.*

*L'administration, cependant, surprise de rencontrer directement des habitants, ces personnages inconnus, nous fit un accueil relativement aimable mais prudent. L'échelon de travail et de réflexion des services était, assura-t-on, l'arrondissement. Pour être considérés comme des interlocuteurs valables, il fallait constituer une association qui englobe l'ensemble du 13<sup>e</sup>...*

*... Deux ans furent nécessaires pour prendre un contact efficace avec des éléments déjà actifs susceptibles de s'intéresser à l'avenir de leur quartier : comités d'entreprise, associations locales, paroisses, syndicats, partis politiques... ”*

Les thèmes abordés par Agnès dans le bulletin ABC 13 puis dans la *Lettre* reflètent la diversité de ses centres d'intérêt, son souci du concret et en même temps du symbolique, son attention à la vie de tous et sa volonté d'apporter des solutions aux besoins exprimés par les habitants avec l'aide des militants et, si nécessaire, avec le concours d'experts.

**Elle a attiré notre attention sur bien des éléments qui allaient enrichir notre arrondissement :**

- *Culture et loisirs* : la médiathèque Melville, la piscine sur la Seine, le Bato-far, l'arrivée du Monde.
- *Formation* : les équipements scolaires, l'arrivée de université Paris-Diderot dans la ZAC Paris-Rive gauche (PRG).
- *Lieux de culte* : la chapelle dédiée à la Sœur Rosalie à Saint-Médard, la chapelle Notre-Dame de la Sagesse et la paroisse chinoise de Saint-Hippolyte.
- *Transports* : le pont Charles-de-Gaulle, les nouveaux arrêts d'autobus.
- *Espaces verts* : les jardins des Grands Moulins, les jardins familiaux.
- *Vie citoyenne* : un espace interassociatif étudiants/population locale à PRG
- *Logement* : les ventes d'appartements à la découpe, les mesures d'aide aux copropriétés en difficulté, le développement du logement social, la taxe sur les logements vacants à Paris pour inciter leurs propriétaires à les louer, les nouvelles façons de vivre et d'habiter à Paris (exposition au Pavillon de l'Arsenal), l'installation de chauffe-eau solaires dans des logements de l'OPAC, les expulsions, les menaces sur les allocations-logement, le logement des plus de soixante ans à Paris, les logements vides, l'état annuel du logement réalisé par Emmaüs, une agence immobilière à vocation sociale...

**Son action n'oubliait pas les sans-voix dans notre société :**

- *L'hébergement et l'accueil* : un foyer d'accueil pour les handicapés vieillissants, le foyer post-cure psychiatrique, les 20 lits supplémentaires du centre des Malmaisons pour tenir compte du nombre croissant de femmes en difficulté

ou vivant dans la rue, une visite à la Fondation Abbé-Pierre, les places d'hébergement à Paris dans l'hiver 1999-2000, la sécurité à Paris, la vie à la Mie de pain et l'ouverture par la Mie de pain en 2000 d'une pension de famille à vocation sociale, les Restos du cœur.

- *L'insertion* : les régies de quartier, la création de la maison du développement économique et de l'emploi du 13<sup>e</sup>, de la boutique solidarité dans le 10<sup>e</sup> et du centre social de la gare d'Austerlitz, le RMI à Paris.

**Un de ses soucis était l'accessibilité de la ville aux personnes à mobilité réduite.** Elle l'a montré dans ses articles : un plan pour rendre Paris accessible à tous, la présentation du service Paris accompagnement mobilité (PAM), la création d'une direction des handicapés à Paris, un diagnostic sur l'accessibilité à Paris-Rive gauche, l'étude de Sandrine Zaplotny de l'institut d'urbanisme de Marne-la-Vallée, le pôle handicap...

“ Se rendre à la mairie du 13<sup>e</sup> en empruntant le métro n'est pas une démarche facile pour une personne à mobilité réduite. Il existe certes un escalier mécanique mais, à la mère de famille avec sa poussette, à la personne âgée, au voyageur avec une lourde valise, à plus forte raison au handicapé, il reste trente marches à monter. Et ce n'est pas fini : il faut une nouvelle escalade pour entrer dans la mairie. ”

ABC 13, n° 98, septembre 2002

“ L'accessibilité ne se réduit pas à un ensemble de moyens techniques. C'est tout un état d'esprit, une culture, qu'il faut développer pour aboutir à une vision d'ensemble... Elle concerne un large éventail d'usagers, 40 % de la population métropolitaine ayant des difficultés à se mouvoir selon l'Insee en 1999. ”

ABC 13, n° 106, septembre 2004

Agnès Planchais aimait l'architecture. Elle a lancé toute une équipe dans la réalisation d'un guide de l'architecture du 13<sup>e</sup>, qui sera mis à jour pour l'an 2000.



“ Le 23 mars 2000, c'était la fête à la médiathèque Jean-Pierre Melville à l'occasion de la sortie officielle de notre guide Un siècle d'architecture dans le 13<sup>e</sup> arrondissement 1900-2000. Un an et demi de recherches, de repérages, de débats à l'intérieur d'un groupe de travail compétent qui n'a pas ménagé son temps. Son originalité fut sa mixité. D'une part, des membres d'Ada 13 intéressés par le sujet : C. Rodriguez, A. Planchais, F. Samain et O. Stassinnet, d'autre part, des spécialistes, A.M. Châtelet et ses étudiants de l'école d'architecture de Versailles et J.-M. Hennin, architecte. ”

ABC 13, n° 88, mars 2000

La participation des habitants aux décisions les concernant était évidemment au cœur de ses articles : *Un conseil de la citoyenneté à Paris* ; *Le rendez-vous national des comités de quartier à Amiens* ; *Compte-rendu d'un séminaire sur la démocratie locale*.

“ Plus question pour nous de regarder se faire sous nos yeux une histoire qui est la nôtre... S'ils ne se sentent pas stimulés par des citoyens attentifs et exigeants, nos responsables politiques risqueront de s'enliser dans des débats d'école. ”

Dialoguer, n° 145, 3<sup>e</sup> trimestre 1996

“ Ada 13 s'est efforcée de faire apparaître le point de vue de l'habitant avant, pendant et après la mise en place des projets... ”

*Tout en assurant une fonction de mémoire collective auprès des habitants, l'association a fait émerger dans ses interventions un point de vue d'intérêt général et dépassé, sans les négliger, les seuls intérêts particuliers.* ”

« Si vous marchez l'œil fixé sur le trottoir, ce guide ne vous servira à rien. Il s'efforce en effet de vous déshabituer de parcourir les rues sans les voir et de vous aider à les regarder autrement. Grâce à lui vous pourrez découvrir ou redécouvrir le 13<sup>e</sup> et la variété d'un paysage architectural qui se renouvelle constamment. »

Agnès Planchais suivait de près la vie d'Ada 13. Elle veillait à ce qu'elle soit plongée dans le quotidien des habitants et qu'en même temps elle se donne les moyens de prendre du recul et élargisse sa réflexion. Proche des milieux intellectuels, elle n'a jamais hésité à faire profiter l'association de ses relations multiples. Pour agir à bon escient, Ada 13 a souvent fait appel à des compétences variées : techniques, juridiques, sociales, sociologiques et culturelles. Elles ont permis d'élargir les points de vue et de situer, quand cela était nécessaire, les interventions à d'autres niveaux que celui de l'arrondissement : le niveau régional et même le niveau national.



Face à la Seine, sur les marches de la BnF

On se souvient de la visite commentée de la passerelle Simone-de-Beauvoir par Bernard Vaudeville, ingénieur au bureau d'études RFR, associé à l'agence Feichtinger architectes pour la réalisation de cet ouvrage, en septembre 2006; de la soirée-débat sur les tours avec Christian de Portzamparc, architecte et urbaniste, en mai 2004; de la présentation de la valeur historique et patrimoniale de la halle Freyssinet par Nicolas Nogue en janvier 2005; de la conférence sur le patrimoine industriel par Paul Smith, chargé de mission au ministère de la culture. Elle était de toutes les manifestations permettant aux habitants de s'approprier leur ville.

“ **Pschtt... Pschtt... C'était le train de la petite ceinture, le 12 mai 1999, qui roulait sous les yeux étonnés des riverains entre la gare d'Austerlitz et le pont de Flandres... En effet 27 associations s'étaient mises d'accord pour organiser cette journée et avaient présenté au préalable une déclaration commune sous forme de clauses de sauvegarde.** ”

ABC 13, n° 86, septembre 1999

Nous continuons notre vie dans les mêmes sillons. Nos terrains d'action évoluent vers l'exercice difficile de la démocratie participative dans les conseils de quartier, dans les instances mises en place pour Paris-Rive gauche, mais également dans des structures *ad hoc* pour des équipements particuliers. Nous réfléchissons à la construction d'un quartier nouveau d'activités et d'habitation dans un site ingrat, à proximité du périphérique, à la limite de la ZAC Paris-Rive gauche. Dans tout cela nous essayons de rester fidèles aux intuitions d'Agnès : travailler avec les forces vives de la cité, rechercher l'intérêt général, faire des propositions plutôt que des récriminations, susciter chez les habitants l'intérêt pour leur ville et la volonté d'être acteurs de son évolution.

L'intérêt de nombreux étudiants et chercheurs pour nos archives nous laisse penser que notre association a compté dans l'histoire du 13<sup>e</sup> arrondissement. Nous poursuivons, encouragés par Agnès.

“ **L'Ada 13 a encore du pain sur la planche. Elle a besoin du concours de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du 13<sup>e</sup>. Elle embauche.** ”

Compte-rendu de la fête des 33 ans d'Ada 13. ABC 13, n° 79, décembre 1997

“ **Buvons donc à notre toujours jeune combat pour un arrondissement que nous voulons toujours plus ouvert à tous, et à la solidarité.** ”

**Au 13<sup>e</sup> de demain !**

Agnès Planchais aux 40 ans d'Ada 13. ABC 13, n° 109, juin 2005